

ÉPINAL

Défis du bois : les bivouacs durables prennent forme

Le jury rendra son verdict ce mardi à l'Enstib face aux dix structures pensées et réalisées par les équipes engagées dans la seizième édition des Défis du bois d'Épinal. Elles ont concrétisé des modules où les pensionnaires des Francas des Vosges pourront bientôt passer des nuits paisibles.

C'est, depuis quelques années, le fil rouge des Défis du bois qui, après avoir laissé place à toutes les fantaisies, invitent les « Défiboueurs » à penser et réaliser des structures utiles et pérennes, cette année sur le thème des bivouacs solidaires. Avec la particularité, pour les dix équipes engagées, d'avoir pris le relais de projets déjà amorcés et suspendus l'an passé, en raison de la crise sanitaire.

À l'image de ce dôme géodésique que l'équipe d'Aline a réalisé à base de caissons en forme d'hexagones « comme des alvéoles qui rappellent aussi la ruche, c'est le nom de notre abri ». La structure doit encore recevoir des espèces de tuiles qui envelopperont, au final, la bulle réalisée. Avec les contraintes imposées, bien sûr, par un cahier des charges qui préconisent de pouvoir y installer quatre ou



Les structures bientôt achevées seront soumises au jury mardi. Photo VM/Philippe BRIQUELEUR

cinq couchages et autoriser l'accès aux personnes à mobilité réduite. Le tout avec les trois mètres cubes de bois fournis dont du mélèze (généralement pour l'extérieur) et de l'épicéa dont toutes les pièces sont scolytées, comme l'explique Pascal Triboulot, ancien directeur de l'Enstib et fondateur des Défis du bois : « Oui une particularité cette année qui tend aussi à

montrer que le bois scolyté est utilisable même s'il est un peu bleuté et tacheté. »

Dans l'équipe de Paul, on a d'ailleurs pris soin de mettre en évidence quelques chutes scolytées pour en faire du mobilier (des petits tabourets) qui viendra se poser dans la micro-architecture mise au point. « La base du projet récupéré s'appelait coquette en référence aux pâtes

que l'on consomme, jeune, au camping... ». Il a été revu et rebaptisé Shelter, subtile combinaison anglaise de shell (coquillage) et de shelter (abri). Le refuge créé a été rallongé par rapport à l'idée de base et, tout en étant modulable, démontable et transportable (c'est aussi dans le cahier des charges), respecte également la surface maximale de quinze mètres carrés au sol

pour une impressionnante longueur totale de six mètres...

Face au jury mardi

Autre projet, déjà bien amorcé et qui devrait être livré dans les temps (maxi mardi à midi) : la structure baptisée Couliisses dont la forme convexe rappelle les gradins et les tribunes des théâtres antiques. Avec, en prime, un travail sur les sens à travers le clair-obscur notamment et grâce à une toiture très en pente qui, dans sa partie la plus basse, doit permettre d'y laisser glisser les doigts.

Plus loin, pour Fabien et son équipe, l'heure est à la pose délicate de l'unique baie vitrée (la même pour tous les modules) sur la hutte conçue en écho au logement des castors. Avec la particularité technique d'avoir été contraint de cintrer certains matériaux de base...

À voir, achevé, à partir de ce mardi sur le flanc de l'amphi de l'Enstib et, dès cet été, sur le site de l'éco-base des Francas.

Jean-Christophe PIGNON



Plus de photos sur notre site Web et sur notre appli mobile

ÉPINAL

Le Caféchange, un nouveau lieu de vie et de réflexion

Installé rue du Boudiou, le Caféchange vient tout juste d'ouvrir ses portes. Tenu par Raphaël Delforge, pasteur de l'Église protestante baptiste d'Épinal, le lieu se revendique comme un espace de convivialité où chacun peut se présenter pour parler philosophie, littérature ou encore théologie.

Assis dans l'un des fauteuils de sa nouvelle boutique, un café à la main, Raphaël Delforge accueille depuis quelques jours les Spinaliens avides de savoir et de débats. C'est d'ailleurs le concept de son Caféchange, boire un jus tout en parlant philosophie, littérature, théologie voire même

aborder toutes les questions existentielles qui parsèment l'existence de chacun. « Je viens du Nord, je suis donc amateur de café et de son aspect convivial. Je suis également pasteur et conférencier à la faculté de droit où je développe des thématiques comme la vérité, le pardon ou le sens de la vie », détaille celui qui officie à l'Église protestante baptiste d'Épinal.

« Je crois que l'on manque ici de lieux de réflexion »

L'idée de sa démarche, c'est donc de proposer un lieu intime et chaleureux pour permettre à chacun d'évoquer ses questionnements, ses souffrances et ses aspirations supé-

rieures. « En septembre, je me suis mis à interroger les Spinaliens. Beaucoup ne sont pas intéressés pour aller dans une église mais se posent des questions profondes. Le but est donc que ceux qui le souhaitent puissent évoquer ces interrogations car je crois que l'on manque ici de lieux de réflexion », poursuit Raphaël Delforge. En parallèle, l'homme développe d'ailleurs toutes ces thématiques sur les réseaux sociaux, notamment sur une chaîne Youtube où il propose des formats courts.

Avec sa boutique située dans un lieu de passage, le pasteur espère surtout aller au-devant du public. Et prendre du temps pour créer du contact et



Le Caféchange de Raphaël Delforge s'est installé rue du Boudiou. L'homme y accueille le public depuis le déconfinement. Photo VM/Grégoire HALLINGER

échanger dans un cadre apaisant.

Grégoire HALLINGER

Pour retrouver ses formats vidéo sur les réseaux : caféchange88